

Les manufacturiers entrent en scène. Ils ne peuvent rien obtenir en s'adressant directement au Gouvernement. Mais grâce à l'entremetteur, "au favori" de Sam Hughes, largement payé pour n'avoir rien fait, ils obtiennent de gros contrats. Plusieurs milliers de paires sont livrées au Gouvernement. Elles sont de qualité inférieure. Elles ne peuvent pas servir. Elles sont jetées au feu par nos soldats. Un cri de protestation s'élève de tous les coins du pays.

La voix du peuple n'est pas écoutée. Les manufacturiers continuent à livrer; le Gouvernement continue à acheter. Les bottes ne s'améliorent pas. Il y a des inspecteurs nommés par le Gouvernement. Ils sont à la fois ignorants et intéressés.

Pris entre le manufacturier et le Gouvernement, ils n'ont pas le courage de protester.

Le peuple est indigné. Le "Favori" de Sam Hughes est très heureux. Dans une seule transaction, il s'est trouvé "un patriote" qui a réalisé un profit de \$15,275 pour avoir obtenu, du gouvernement, un contrat en faveur d'un manufacturier de chaussures—ce contrat n'a rapporté que \$8,650 à ce manufacturier.

Délivrez-nous de ces "sauveurs d'empire". Démasquez-les, ils nous paraissent hideux. Il suffirait de posséder une bonne botte et de savoir s'en servir au bon moment.

Électeurs, chaussez-vous en conséquence!



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

5011003